

mière, on n'aura pas encore commencé la preuve de la seconde. On confond ordinairement ces deux ordres de faits qui sont cependant complètement distincts.

— M. Waldeck-Rousseau est sans contredit un grand personnage ; et c'est probablement à cause de cette grandeur dont il a conscience, qu'il a cru qu'il lui suffisait de faire demander l'ostension du Saint Suaire pour voir toutes les grilles s'ouvrir devant sa redingote soigneusement boutonnée. Etant allé l'année dernière dans le nord de l'Italie, il avait fait demander qu'on voulût bien faire une ostension de la relique pour lui tout seul. L'ambassadeur de France n'osa point aller trouver le roi ; mais il se rabattit sur la reine Marguerite qui était plus accessible, et dont il croyait avoir plus facilement raison. Immédiatement admis, il présenta sa demande, quand la reine commença par lui faire un petit cours d'histoire ecclésiastique au sujet du Saint Suaire. Elle lui dit comment il était venu en Savoie, le culte que la famille royale avait pour cette relique qu'elle considérait comme son palladium, les circonstances dans lesquelles se faisait l'ostension (le mariage d'un prince héritier), le respect dont cette relique était alors entourée. Bref au bout de vingt minutes de cette petite leçon d'histoire, M. Barrère était ferré sur la question du Saint Suaire ; mais, comprenant la diplomatie de la reine Marguerite, il renonçait à renouveler sa demande.

— Le mouvement diplomatique qui devait avoir lieu est encore retardé par les difficultés que rencontre une nomination. Le Souverain-Pontife a en attendant donné ordre à Mgr Sbarretti, délégué aux Philippines, de rester provisoirement à Washington jusqu'à ce que soit nommé le délégué apostolique. Je ne vous dis pas les différents noms mis en avant, car le mouvement ne doit pas tarder à se produire et vous le connaîtrez très probablement avant que cette lettre ne vous arrive.

— Le jour de la Saint-Jean-Baptiste, le Collège Canadien a célébré sa fête patronale ; et pour ce jour-là son vénéré supérieur, M. Cla-

P  
E  
pr  
C  
de  
rel  
co  
ca  
er  
pa  
so  
re  
ori  
jou



sen  
ma  
les  
con  
“  
can  
con  
séri  
que  
proj  
au s  
Ny  
mes  
rela  
de q  
con